

Air comme j'aime mon Hippolyte - c'est un embarras bien souvent

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chant](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Air comme j'aime mon Hippolyte - c'est un embarras bien souvent, 1818-10-07

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/5856>

Copier

Présentation

Date1818-10-07

Date (calendrier grégorien)7 octobre 1818

Information générales

LangueFrançais

SourceADCO_ESUP 378-8 (28)

Nature du documentmanuscrit

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

DescriptionFête de M. Turlot

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Florence Tessier](#) Notice créée le 28/07/2022 Dernière
modification le 17/12/2024

7. 8. 1818. ait comme j'aime mon biggolyte

C'est un ambassadeur bien bon, au
le jour on l'on finit son fête
que se trouvent d'un compliment
au moins quelques petites promesses
mais a la fin de tout
pour nous l'affaire sera bonne
tout est agrément, ce vertu
dans son cœur, ce dans la personne
en il quelques petites choses
dans ce point il paraît un peu
la voir s'il est un peu trop bon
plus bavard par caractère.
Il chante, s'il ne parle pas
Il ne s'en va, ce s'en va
mais dans tous les jours de fête
nous gagnons toujours quelques choses

comme Anacréon amoureux
ce comme lui caressant la rose
c'est par son doux harmonieux
que la Colombe se repose.
S'il est gourmand, comme un chat
c'est qu'il encherit par la grâce
ce la Volupté dans son cœur
rien n'est même pas la rage

on soutient qu'un jour de hasard
son esprit n'est pas commun
ce qu'il s'est fait Colin maillard
pour entretenir la fortune.

S'il ne falloir que d'atolene
avoir il viendrait a la rose
l'un, & l'autre supplait en vol
ce tout est fait a son cœur

pour être un peu de sagesse
sans son effort & quelque empire
mais sans elle la vérité
en seroit trop long à lui dire
s'il prétend tracer son portrait
pour miroir il prend l'onde pure
il rend aimable chaque trait
mais pour qu'il a la nature

D'une fontaine, les amours
la grâce & fiers la constance
la belle allie en son cours
l'y ramène de préférence.
elle est la même en tous les temps
hivers, été, sous son rideau.
Il y miroir ses sentiments
c'est pour l'amitié qu'il la guide

L'amitié de ce beau séjour
pour jamais a fait la retraite
la fête revient en laisant
c'est francs tout qu'on y fête.
à son nom il reçoit les fleurs
pour nous consacrer la jeunesse
à son nom il reçoit les lauriers
ce du bien, lui fait son offrande

ami de tous, en tous les temps	recevoir nos plus tendres vœux
centre de toute confiance	Dans le jour de bonne aventure
consolateur des durs moments	aimer nous le veut pour soi, même
Cher même, sans qu'on y pense	car l'oubli de soi, je l'oublie aussi